###### Conférence 4

## La nouvelle conception méthodologique de l’enseignement des langues étrangères au Kazakhstan

###### 1 . Compétences transversales

* Compétences linguistiques
* Compétences communicatives
* Compétence socioculturelle
* Compétences spécifiques

2. La nouvelle conception méthodologique

Le concept de compétence est difficile à cerner. Pourtant c’est un concept méthodologique qui se situe aujourd’hui au centre de la didactique des langues. Cette notion est marquée par :

1. Le manque de la liste unifiée des compétences ;
2. L'ambiguïté de l'interprétation des compétences . La compétence elle-même étant susceptible de plusieurs interprétations ;
3. Le manque de la liste de compétences pour les différents niveaux de formation ;
4. Le manque d'approches de la systématisation des compétences ;
5. Le manque de contenu spécifique des compétences de l'enseignant.

En général quatre grands types de compétences : compréhension de l’oral, compréhension de l’écrit, expression orale et expression écrite structurent les objectifs de tout programme d’apprentissage. De même on peut rencontrer les compétences telles que :



**Compétences linguistiques :**

* Connaissance de l’alphabet latin ;
* Structuration de la phrase en langue génétiquement apparentées (par exemple, le verbe être n’existe pas en kazakh, quand en français dans les cas de type : *Alain est ingénieur, Aline est contente, Nous sommes en retard etc*. les apprenants kazakhs omettent le verbe *être.* Dans les cas pareilles l’enseignant doit recourir aux exemples de l’anglais*,* soit du russe, mais tirant attention des apprenants qu’en russe ce verbe n’apparaît qu’au temps futur ou passé : *Алан инженер* mais *Алан был (будет) инженером*); Le système d’articles qui n’existe pas en Kazakh est plus familier après l’Anglais, comme aussi la catégorie **du genre** des noms ;
* Lexique commun identifiable des langues génétiquement apparentées, susceptible d’être compris sans traduction; (la tâche de l’enseignant est de donner à l’apprenant les moyens de deviner intelligemment le mot inconnu) ;
* Capacité d’utiliser les procédures de compréhension globale de textes écrits, oraux.

**Compétences communicatives :**

* Stratégies psycho-cognitive de l’apprentissage d’une langue européenne c’est à dire l’ensemble des moyens que l’apprenant met en œuvre dans ses efforts visant à la fois à l’appropriation d’un système linguistique et à sa mise en œuvre dans la réalisation de certains tâches (communiquer, comprendre, faire des exercices, etc.) ;
* Capacité de référer aux connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu’un apprenant a de la 1-re langue étrangère et qui le rendent capable de produire et de reconnaître les phrases correctes ;
* Capacité de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée ;
* Capacité d’adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, identité des participants, leur relation et leur rôles, les actes qu’ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales.

**Compétence socioculturelle :**

* Capacité de se comporter pour se faire comprendre de manière culturellement acceptable ;
* Aptitude à relativiser son propre point de vue et son propre système de valeurs culturelles ;
* La compréhension de l’absence d’équivalences parfaites d’une langue à l’autre ;
* Savoir apprendre ;

Ainsi un apprenant kazakh se situe bien à l’apprentissage de la deuxième langue étrangère. La structure de la langue russe et de l’anglais peuvent constituer une aide indirecte pour l’apprentissage de la deuxième langue étrangère. Les apprenants kazakhs qui ont parfaitement maîtrisé le russe et qui sont habitués aux déclinaisons des noms sont exposés à des compétences transversales.

**Compétences spécifiques**

* Des mots en apparence équivalents mais avec de différentes significations ;
* La concordance des temps qui est absent dans la grammaire des langues que les kazakhs apprennent;
* Subjonctif qui n’est pas propre à la langue kazakhe ;
* Accords au féminin et au pluriel ;
* Articles partitifs ;

Un des objectif de l’Etat qui s’est prononcé plurilingue est de permettre à chacun de valoriser, d’utiliser efficacement et de développer sa connaissance des langues et son répertoire linguistique tout au long de la vie ainsi que de conscience du fait que la diversité linguistique constitue une richesse personnelle et collective, celles-ci source potentielle de conflits identitaire, doit faire l’objet d’un traitement particulier par les systèmes éducatifs, sous forme d’éducation interculturelle.

## La nouvelle conception méthodologique de l’enseignement des langues étrangères au Kazakhstan

### La didactique des langues étrangères est en constante évolution. De nombreux modèles de classification de cette évolution sont proposés par les auteurs dont Houssaye (1987), Joyce et Weil (1996), et Bertrand (1998).

### On pourrait résumer cette évolution en quatre grands types de méthodes : les méthodes dites traditionnelles, les méthodes structuro-globales audiovisuelles – SGAV, l’approche communicative et l’approche actionnelle, notamment formalisée à l’intérieur du CECR.

Pierre DEMERS (pour un enseignement efficace des langues aux Autochtones 2011) distingue en didactique des L2 les principaux paradigmes qui sont : le libéralisme, le progressivisme, le behaviorisme, l’humanisme et le radicalisme. A chacun de ces paradigmes correspond un certain type de méthode qui illustre chacun d’entre eux :

|  |  |
| --- | --- |
| Paradigmes | Méthodes |
| Libéralisme (traditionnel, clasique) | Méthode traditionnelle de grammaire et de traduction |
| Progressivisme | Méthode directe |
| Behaviorisme | Méthode structurale |
| Humanisme | Méthode communicative |
| Radicalisme | Méthode accélérée |

### Tous ces paradigmes inspirent des approches, des méthodes ou des techniques qui sont utilisées de nos jours dans l’enseignement des langues étrangères.

### Héritière des modèles en vigueur en Russie L’URILM Ablaï khan est une pépinière de l’enseignement des langues étrangères au Kazakhstan depuis plus de 70 ans.

### La nouvelle conception de l’enseignement des langues étrangères au Kazakhstan se démarquant sensiblement de l’héritage soviétique est fondée sur les dispositions essentielles de la philosophie anthropologique de la formation dans ses manifestations essentielles (culturelles, sociolinguistiques, psychologiques, sociales etc.), de la science cognitive comme la théorie de la connaissance et de la réflexion, des théories de la communication interculturelle.

La basemoderne de la théorie de l’enseignement des langues étrangères au Kazakhstan se définit par **la méthodologie** **cognitivo-linguistico-culturelle** (**S.S.Kunanbaeva**), dont la légalité en tant que la conception est argumentée par l’existence d’un nombre de caractéristiques obligatoires: la présence du système dans les recherches scientifiques; la présencede la plate-forme théorique commune qui assure l'intégrité de l'objet d’étude; la présence de l'ensemble des principes méthodologiques ; la présence du système des notions et des catégories, reflétant cette base théorique.

La définition de la méthodologie de l’enseignement des langues étrangères comme **"cognitivo-linguistico-culturelle"** s’explique par non seulement l'élargissement de l'objet de la connaissance **(langue étrangère – culture étrangère – médiateur linguistique et culturelle /subject/**, conditionné par la nécessité de la reconceptualisation du monde dans l'initiation à la nouvelle culture, mais aussi par le remplacement **des objectifs et du résultat final,** défini comme le processus de la formation **"du médiateur de la communication interculturelle»**.

En tant que la conception principale moderne de l’enseignement des langues étrangères, la théorie interculturelle et communicative de l'enseignement des langues étrangères reflète sa tendance sur **l'enseignement intégré à la langue et la culture,** assurant la découverte de la langue comme le vecteur des spécificités socioculturelles des communautés nationo - linguistiques pendant la communication, contribuant à leur compréhension mutuelle et l’interaction dans les conditions du monde ouvert.

En conséquence, cela prédétermine **le remplacement de l'objet d'étude et d'acquisition/appropriation de "la langue étrangère"** par la notion complexe et intégrée de **«la formation en langues étrangères»**.

«La conception moderne et la théorie de l’enseignement de langues étrangères prévoit que les apprenants doivent maîtriser l'ensemble **des connaissances** suivants :

* + les conceptions linguisticodidactiques selon la formation de la compétence interculturelle et communicative des apprenants;
  + la science des cultures linguistiques, la personnalité de langue, le concept dans le paradigme anthropocentrique de l’enseignement;
  + les bases de la science cognitive et la corrélation de la théorie de la connaissance et de la mentalité avec la science des cultures;
  + la science des cultures dans le système de l’enseignement moderne de langues;
  + les stéréotypes nationaux culturels et les problèmes de la communication interculturelle;
  + l'essence intégrée et la composition componentielle du modèle compétent du spécialistes en philologie étrangère et du professeur de langues étrangères;
  + le modelage des programmes cognitifs et linguisticoculturels de l'enseignement de différents registres socio-fonctionnels de la communication interculturelle.

Les futurs professeurs de langue étrangère doivent savoir:

* + analyser l'image des situations interculturelles et communicatives de diverses sphères des relations (sociales, socioculturelles, d’enseignement professionnelles etc.) avec les obstacles linguistiques et culturels, ainsi que proposer la technologie de leur élimination;
  + trier, selon les situations - types de la communication de l’une des sphères des relations, les nouveaux ensembles cognitifs et linguisticoculturels nécessaires, assurant la reconceptualisation du monde par la personnalité lors de la communication interculturelle;
  + analyser les situations typiques des communications professionnelles, révéler le degré de leur efficacité communicative;
  + démontrer la capacité à définir des transgressions des normes socio - ou linguisticoculturels des communautés coétudiées (en contact) dans les stéréotypes des relations professionnelles;
  + savoir mettre en relief les moments des convergences ou des divergences langagières formelles et linguisticoculturelles dans les textes et les discours;
  + selon les modèles présentés pour l'analyse, savoir définir les influences nationales et culturelles sur la convenance de l'expression et de l'acquisition de l'adéquation communicative;

La méthodologie cognitive et linguisticoculturelle avec la plate-forme didactique, la théorie de la communication interculturelle, qui a pour la base des connaissances de branche de la variété des sciences connexes : la linguistique cognitive, la cognitologie, la théorie de la connaissance, la culture linguistique, la communication interculturelle, est la didactique moderne de la formation des cadres des langues étrangères, auxquels se rapportent aussi les spécialistes de la philologie étrangère.

**1.** Les acquisitions modernes de la linguistique cognitive dans l'argumentation de la conceptualisation du monde par l’homme, la compréhension de la langue et son rôle dans les processus cognitifs, l'interprétation des phénomènes de la catégorisation, de l'organisation de la mémoire et des structures des connaissances dans la conscience de l’homme, la définition des notions du signe de langue et la signification de langue, des problèmes de la sémantique et etc., permettent aux sciences connexes avec la science cognitive, ayant l'objet d’étude commun pour tout, mais complexe (la réflexion - la langue - la communication), d’utiliser les résultats de recherche de la science cognitive dans l'application pour la décision des problèmes cruciaux de la théorie de l'enseignement des langues étrangères. Dans les buts de l'argumentation scientifique de la méthodologie moderne de l’enseignement des langues étrangères, les résultats des sciences cognitives sont la source principale, définissant la base et la direction du développement de la théorie moderne de l'enseignement des langues étrangères.

**2.** La conception moderne principale **de la théorie "interculturelle et communicative" de l’enseignement des langues étrangères**, fondée sur **la méthodologie cognitive et linguistico-culturelle**, et qui est à la base de la philosophie moderne humanitaire de l’enseignement, est la plate-forme commune théorique, reflétant l'intégrité de l'objet de l'étude scientifique et de l'étude didactique.

Le but et le résultat final de l’enseignement des langues étrangères

- la compétence interculturelle et communicative de l’individu, formé comme «le sujet de la communication interculturelle», témoigne de la légalité :

- du choix et de l'élaboration cognitive et linguisticoculturelle de la méthodologie de la théorie de l’enseignement des langues étrangères;

- de la mise en relief «de la culture linguistique» à titre de la catégorie de base et méthodologiquement signifiante, synthétisant à un tout commun et organique «la langue - la culture - la personnalité»;

- du choix de la théorie de "la communication interculturelle» comme de la conception moderne et socialement conditionnée de l’enseignement des langues étrangères, cimentée dans le système par l'ensemble des principes méthodologiques, d’une façon intégrée et complexe, qui se réalisent dans le cadre du système méthodique du même nom par le système des notions méthodiques et des catégories, des technologies, des aspects du contenu de la langue étrangère et ainsi de suite;

- du choix de la méthodologie de la théorie de l’enseignement des langues étrangères de la théorie de la connaissance du domaine concret scientifique comme la philosophie anthropologique et humanitaire de l’enseignement dans le devenir de la personnalité "du sujet de la communication interculturelle».

**3. L’ acquisition du niveau de la personnalité "du sujet de la communication interculturelle»** est :

- un niveau qualitatif accessible au maximum dans les conditions de l'absence du milieu linguistique et socioculturel;

- une réflexion de la présence des éléments de la «socialisation secondaire» formée et de la présence du composant cognitif, social et mental dans la conscience du sujet comme du processus de la «resocialisation» de la personnalité;

- un paramètre de la capacité de la personnalité à réaliser adéquatement la communication interculturelle, en réagissant souplement à la variabilité des situations de communication, en manifestant de plus la fixation solide des composants socio – et linguisticoculturels de la compétence interculturelle, la culture communicative et comportementale, correspondant aux normes du socium linguistique.

Donc, par la personnalité «du sujet de la communication interculturelle» il est rationnel de comprendre une personnalité, ayant un haut niveau de connaissances des bases cognitives et communicatives de la communication interculturelle, reflétant la présence «de la conscience cognitive secondaire» du sujet et assurant la capacité de la personnalité à réagir adéquatement à toutes les situations de vie de l'autre socium. Spontanément dans l’arrière de nos têtes , fonctionne l’idée que le but ultime de l’apprentissage d’une langue est de la pratiquer comme un natif. Or c’est absurde.

La nouvelle conception de l’enseignement/apprentissage des langues étrangères repose sur l’acquisition des compétences et par niveau à atteindre dans chacune de ces compétences.

L’expression complète de l'essence de la méthodologie moderne de la théorie de l’enseignement des langues étrangères est assurée par l'ensemble des principes méthodologiques (cognitifs, conceptuels, communicatifs, linguistiques et culturels, socioculturels, développants de réflexe).

L'importance du principe cognitif et méthodologique est prédéterminée par ce que le but final accessible de l'enseignement des langues étrangères dans les conditions modernes de la formation "du sujet de la communication interculturelle» peut être atteint seulement dans le résultat de la formation «de la conscience cognitive secondaire», «de la resocialisation» de la personnalité avec un degré divers de l'accessibilité.

**Le principe communicatif** suppose la maîtrise de tout l'ensemble de la conduite communicative comme l'ensemble des normes et des traditions du savoir- vivre du peuple de telle ou telle communauté linguisticoculturelle.

**Le principe** **socioculturel** est orienté sur la formation des connaissances du sujet bi-culturel de la communication, il est fondé sur l'étude comparative des données du socium natif et étranger, ce qui assure la couche de la réorganisation substantielle, technologique, mentale, sociale, fonctionnelle et communicative du processus d'enseignement.

**Le principe lingvo-culturel méthodologique** a deux base de direction: 1) dans l'acquisition de la langue maternelle et de la culture dans l'ontogenèse comme le processus inconscient et 2) dans l'apprentissage de l'autre langue et l`autre culture dans le dialogue des cultures, se reflète comme le processus consient de la formation "d'un autre monde de langue», qui "s'impose" sur la conscience primaire et la structure de la connaissance en forme de composants mentaux. Dans *l`aspect d`activité cognitif* on atteint cela à l`aide de la formation ciblée de nouveaux ensembles cognitifs et linguo-culturels, s`insérant dans le mécanisme cognitif général dans la mesure de l'acquisition de la langue et de la culture étrangère.

**Le principe développant de réflexe** réalise l'idée de la concentration sur la personnalité, le développement de ses possibilités potentielles et de la stratégie personnelle de la connaissance et de l'autodéveloppement, argumente la spécificité d`activité cognitif du processus de l'assimilation de la nouvelle culture linguistique par le sujet de l'activité d'enseignement, permet de diriger le processus **du devenir «du sujet de la communication interculturelle»** d'une manière orientée vers un but précis.

Les bases susmentionnées de la méthodologie moderne et la théorie de l`enseignement des langues étrangères dans l'école supérieure sont déterminées par la révision capitale des bases de la formation professionnelle des specialistes en philologie étrangère.

En conséquence, l'objet d'étude du travail de recherche sur «La méthodologie moderne et la théorie de l`enseignement des langues étrangères dans l'école supérieure» est l`ensemble intégré mentionné plus haut, dont les composantes sont la méthodologie cognitive et linguisticoculturelle comme l'aspect de la théorie de la connaissance et sa théorie réalisant - la théorie de la communication interculturelle.

La diffusion de la nouvelle conception de l’enseignement/ apprentissage des langues étrangères dans le domaine de français deuxième langue étrangère.

Cette méthodologie a ouvert un nouvel angle de vision sur l’enseignement, qui dérive d’une perspective neuve sur la nature de la langue et son apprentissage, et qui a des répercussions sur l’établissement des objectifs, les contenus et les démarches.